



HAL
open science

Livrable 4.5. Synthèse des enquêtes de réception

Bernard Jacquemin, Mathias Heizmann, Marie Després-Lonnet, Béatrice Micheau

► **To cite this version:**

Bernard Jacquemin, Mathias Heizmann, Marie Després-Lonnet, Béatrice Micheau. Livrable 4.5. Synthèse des enquêtes de réception. L 4.5., Université de Lille. 2018. <hal-04963234>

HAL Id: hal-04963234

<https://hal.science/hal-04963234v1>

Submitted on 24 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Livrable 4.5. Synthèse des enquêtes de réception*

Bernard Jacquemin, Mathias Heizmann, Marie Després-Lonnet et
Béatrice Micheau

Univ. Lille, ULR 4073 – GERiiCO, F-59000 Lille, France.
{Prenom.Nom}@univ-lille.fr

25.09.2018 – Version 1.0

La rédaction du présent document a été assurée par les membres du laboratoire GERiiCO, en charge de l'étude des usages pour le projet DORÉMUS :

Bernard Jacquemin, Mathias Heizmann, Marie Després-Lonnet, Béatrice Micheau

1. Introduction

Le modèle de gestion de l'information musicale proposé par les membres du projet Dorémus est une instance de FRBRoo à laquelle une extension a été ajoutée pour l'adapter aux spécificités des réalités du monde de la musique. La richesse de cette modélisation permet de rendre compatible l'information descriptive des catalogues musicaux des différents partenaires institutionnels du projet – Bibliothèque nationale de France (BnF), Philharmonie de Paris (PP) et Radio France (RF)

*Jacquemin, B., Heizmann, M., Després-Lonnet, M., & Micheau, B. (2018). *Livrable 4.5. Synthèse des enquêtes de réception* (Rapport de recherche No L4.5. v 1.0). ANR Dorémus – Université de Lille.

– sans perte d’information ni de granularité dans l’information. De ce fait, le modèle est complexe, bien adapté aux exigences des spécialistes de l’information, mais aussi malaisé d’accès pour le grand public.

Les partenaires du projet Dorémus ont donc pris le parti de proposer un interfaçage à leur modèle pour donner accès à l’information descriptive d’un jeu de données musicales fournies par la BnF, la PP et RF. Cette interface vise à exploiter la finesse et la richesse du modèle dans une consultation avancée des données sans que pour autant il soit nécessaire d’en maîtriser la structure. Disponible en ligne¹, l’interface *Overture* permet de naviguer dans le catalogue descriptif des œuvres accessibles via l’ontologie créée, soit par un moteur de recherche, soit en limitant la vue du catalogue par titre d’œuvre, compositeur, clef musicale, genre, instrument utilisé, ou une combinaison de ces facettes. En fonction de l’œuvre ou de l’artiste sélectionné, il est également possible de suivre des propositions présentées par l’interface, calculées selon des similarités constatées dans le modèle sur base de proximité issues des informations de tonalité, de genre musical, des fonctions utilisées, du casting mis en œuvre, de la période d’activité ou des instruments mobilisés, auxquelles on peut accorder respectivement une pondération plus ou moins forte.

L’expérimentation du laboratoire GERiCO sur la réception de cette interface a consisté à interroger des professionnels de la musique classique (programmateurs musicaux, réalisateurs d’émissions musicales, chefs d’orchestres ou professeurs de conservatoire) ou des amateurs très éclairés (musiciens amateurs de haut niveau), généralement déjà interrogés durant la phase préliminaire du projet, sur les besoins informationnels qu’ils ont face à un catalogue musical, et donc sur leur point de vue par rapport au modèle et à l’interfaçage proposé.

2. Méthodologie

La méthodologie du recueil d’information s’appuie sensiblement sur les choix opérés en début de projet et présentée dans les précédents livrables (Cotte et al., 2016 ; Heizmann et al., 2017) : nous avons en effet mené des entretiens semi-directifs auprès d’informations sélectionnés sur base de leur affinité au monde de la musique classique, notamment professionnelle, et ces entretiens ont été menés sur base d’un conducteur d’entretien fourni en annexe de ce document.

¹<http://overture.doremus.org/>

Pour cette dernière phase de recueil d'information, nous avons donc privilégié d'une part des grands spécialistes de musique classique, professionnels de la programmation ou amateurs très éclairés, et d'autre part les personnes déjà interrogées en début de projet. En effet, il s'agit pour nous à la fois de confronter le modèle et son interface à un public particulièrement exigeant capable de formuler les demandes les plus pointues, et également d'évaluer la convergence de notre travail avec les besoins réels, déjà exprimés et formalisés en amont, et donc plus définis et plus matures que s'ils étaient évoqués naïvement.

Nous avons ainsi interrogé à nouveau quatre professionnels de Radio France, producteurs ou programmeurs d'émissions de musique classique. Au cours d'entretiens d'une durée de 60 à 90 minutes, nous avons abordé avec eux leurs ressentis vis-à-vis de la consultation du catalogue via l'interface *Overture*, en essayant de les confronter aux différentes fonctionnalités de l'outil, tant opérationnelles que informationnelles ou cognitives. Les entretiens sont intégralement enregistrés via un enregistreur audio numérique, et les expérimentateurs prennent également des notes de manière informelle au cours des entretiens. Leur analyse ne passe pas par une retranscription systématique, mais par une écoute complète de chaque enregistrement et par une relecture des notes d'appui.

3. Synthèse des entretiens

La présente synthèse vise essentiellement à rassembler pour les concepteurs des interfaces les remarques des usagers de manière à faire évoluer l'outil dans un sens qui les satisferait plus complètement. Bien que la réception ait été plutôt bonne auprès des usagers, ce sont évidemment les points négatifs qui ressortent pour donner la possibilité de prendre en compte les remarques dans le développement de *Overture*.

D'un point de vue du confort dans la manipulation de l'outil, tous les utilisateurs ont noté la lenteur réactive de l'outil. Le problème ne semble pas venir uniquement de la lenteur du calcul opéré par le serveur distant, ni d'un débit trop bas pour garantir un affichage fluide, mais surtout du manque d'information apportée à l'utilisateur sur le travail en cours : en effet, le dispositif n'indique pas à son utilisateur que sa requête a été transmise au serveur et qu'elle est en cours de traitement, et cet utilisateur est dès lors fondé à s'interroger sur sa prise en compte. Il est dès lors nécessaire d'utiliser un procédé pour informer l'utilisateur que le calcul est en cours.

Dans le même ordre d'idée, plusieurs informants ont évoqué une certaine incompréhension quand l'interface passait à l'anglais sans raison, et refusait de revenir au français malgré le paramétrage manuel.

D'un point de vue général, les usagers ont souligné le manque de communication de l'interface sur son fonctionnement à destination de l'utilisateur.

3.1. Remarques ergonomiques

L'interface laisse apparaître un champ de recherche, caractérisé par une loupe, dans son en-tête, alors que ce moteur de recherche n'est pas lié au modèle et n'est proposé que par la feuille de style du CMS utilisé. Il s'ensuit une ambiguïté dans le mode d'utilisation de l'outil, les utilisateurs étant naturellement attirés par cet outil « à la Google », et dès lors déçus par les piètres résultats obtenus. L'effet sur leur ressenti au premier abord en est désastreux, et n'a pu être compensé en cours d'entretien que par une médiation des chercheurs de GERiCO.

Si les usagers manifestent une réelle incompréhension de certains onglets (Exécutions, distinctions entre Enregistrements et Œuvres), le mode d'interrogations des Œuvres est cependant apprécié, notamment grâce à la possibilité d'interroger le catalogue en ciblant des types informationnels. Les facettes liées aux instruments, au genre et dans une moindre mesure – en tout cas dans un premier temps – à la tonalité sont saluées, et les champs libres permettant de cibler spécifiquement le compositeur ou le titre de l'œuvre, s'ils sont perçus comme un champ de recherche classique, apportent à leurs yeux la possibilité de contraindre efficacement la recherche et de réduire le bruit dans la réponse.

Il est nécessaire de distinguer les filtrages sur référentiels (tonalité, instrument, genre) des filtrages libres, qui n'ont pas le même statut dans l'esprit des usagers ; ils demandent d'ailleurs que les deux modalités soient explicitement distinguées dans l'interface, afin qu'on perçoive immédiatement qu'on doit faire appel à une liste fermée ou à un champ ouvert afin de guider sa recherche.

L'utilisation des facettes, avec filtrage progressif de l'ensemble du catalogue, reçoit de prime abord une réception favorable, mais ici encore, il serait nécessaire d'apporter une information fonctionnelle à l'utilisateur : nombre de réponses, affichage immédiat et possibilité de classer les réponses selon un ou plusieurs critères – et *a minima* les critères sur lesquels le filtrage par facettes s'opère. On peut autrement passer un temps infini à descendre dans la liste sans jamais savoir si on approche de l'ensemble des réponses ou pas. Par ailleurs, comme la réponse n'est pas immédiate mais que l'utilisateur n'obtient aucune information

sur la finitude du processus, des requêtes complémentaires, voire contradictoires, sont souvent lancées alors que la réponse à la première demande n'a pas encore été finalisée.

D'un point de vue ergonomique, il est impossible de sélectionner plusieurs valeurs dans les listes fermées, ce qui constitue un frein important à l'utilité de cette interface, alors même que l'information associée est accessible. D'une manière générale, à l'usage, ces listes fermées s'avèrent difficiles à manipuler, car elles sont très longues, parfois considérées comme incohérentes musicalement (le genre), qu'il n'existe pas de hiérarchie thématique (les vents, les cuivres...) et qu'on ne comprend pas comment les désactiver une fois une facette sélectionnée. Ici encore, alors que la réception au premier abord est favorable à cet outil, son utilisation dans les faits s'avère complexe, et contre-productive pour l'image de l'interface.

Deux des personnes interrogées ont signalé que des champs importants pour les professionnels sont manquants dans l'outil, alors même que le modèle contient cette information : le numéro savant (Köchel, Opus...) – même si d'autres utilisateurs interrogés à ce sujet soutiennent ne jamais utiliser ce type d'information –, la langue interrogée (avec l'importance de savoir si on obtient bien *Eroica* quand on utilise une requête de titre *Héroïque*, dans une période où le français tend à disparaître des catalogues d'éditeurs), la période (tantôt en année ou décennie, tantôt en période).

Plus difficile à mettre en œuvre avec le catalogue dont nous disposons, mais que le modèle informationnel est susceptible de rendre possible lorsque l'information relative aux enregistrements sera accessible, l'accès aux dimensions de la formation (petit, grand ou très grand orchestre) nous a été demandé par un des programmeurs. Cependant, il s'agit là d'une demande marginale, infirmée par d'autres personnes interrogées, et qui ne pourra être rencontrée que dans les cas – manifestement très rares – où l'information correspondante sera associée par l'éditeur à l'enregistrement.

Une déception unanime des personnes confrontées à l'interface est l'absence des fichiers musicaux eux-mêmes, même toutes conviennent du réalisme qu'il y a à naviguer dans un catalogue professionnel descriptif. Le parallèle avec YouTube est toutefois généralement évoqué, et les professionnels espèrent qu'une version plus aboutie des outils de navigation dans le catalogue permettra à l'avenir un accès aux fichiers musicaux eux-mêmes, notamment dans une perspective de programmation musicale dans leurs activités.

L'identification de l'utilisateur deviendrait ici nécessaire, pour des raisons légales d'une part, mais également pour exploiter les réponses de l'outil pour constituer un « panier » utilisable immédiatement, ou même plus tard lorsque des pépites sont repérées.

L'onglet Artistes présente également un certain nombre de défauts, dont le relevé donne une impression de faible qualité de l'outil, ce qui ne correspond pas au ressenti général de l'interface. En effet, les usagers se sont révélés satisfaits en grande partie de l'utilisation qu'ils ont pu faire de *Overture* – notamment à travers une accentuation correcte des noms à orthographe étrangère –, avant de formuler ces bémols.

L'organisation générale des artistes est incompréhensible pour un amateur de musique. Les artistes sont en effet triés par le poids respectif qu'ils occupent dans le catalogue traité, ce qui ne fait sens pour personne. Si un ordre alphabétique est sans doute à privilégier, une organisation par période a également été évoquée, et en tout état de cause la demande porte généralement sur un paramétrage à laisser au bon vouloir de l'utilisateur. Ici encore, cela demande une identification pour mémoriser les choix d'usage.

3.2. Recommandation

À la date de la consultation des usagers, l'outil *Overture* proposait deux approches de la recommandation, chacune basée, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, sur des proximités descriptives issues d'éléments du modèle informationnel. Seule la recommandation d'artistes proches a pu être confrontée aux essais des usagers, à cause de temps de réponse trop importants nécessaires à ce moment aux propositions d'œuvres liées. De l'avis des personnes interrogées, c'est regrettable, car il semble plus pertinent de proposer des œuvres musicales proches que des compositeurs. Par ailleurs, nos précédentes expérimentations (Cotte et al., 2015 ; Jacquemin et al., 2018) ont révélé que le recours aux outils de recommandation demeure un sujet sensible chez les consommateurs de musique en ligne, qu'ils soient professionnels ou amateurs. S'il y a une certaine fascination pour les propositions formulées par un algorithme, et même parfois une certaine satisfaction fonctionnelle, le processus ne va pas sans poser question. Les spécialistes de la musique classique voient dès lors d'un œil suspicieux les propositions de rapprochements d'artistes ou d'œuvres par l'interface. Ici encore, la médiation s'est avérée nécessaire pour éclairer cette fonctionnalité : les propositions ne reposent pas sur une « connaissance » de la musique ou du mélomane qui serait acquise par le système, mais seulement sur la sélection d'un bref extrait

du catalogue identifié via six types informationnels (tonalité ; genre musical ; fonction utilisées ; casting mis en œuvre ; période d'activité ; instruments mobilisés) de contenu identique ou proche de la fiche descriptive de départ. Tous ont salué positivement la liberté laissée à l'utilisateur de modifier lui-même la pondération de chacune de ces informations, et donc de rester maître du paramétrage de la proximité. Pour les professionnels, il s'agit en effet de prendre et d'assumer un choix éditorial.

Une autre remarque systématique porte sur une certaine incompréhension face à des propositions qui ne paraissent pas pertinentes au premier abord (au moins une association de compositeur par proposition), et suscitent généralement un accueil assez dédaigneux pour la « machine ». Cette première réaction a systématiquement été suivie d'une tentative d'explication de l'erreur, et des réactions beaucoup plus positives lorsqu'une association est trouvée et apporte un angle d'approche inattendu, un autre point de vue sur le compositeur, et donc une autre manière d'envisager la programmation, que la proposition soit suivie ou non. Le « détricotage » du modèle est un exercice intellectuellement et esthétiquement intéressant. Cette fonctionnalité reste toutefois considérée comme un gadget, une curiosité d'une utilité très marginale pour les professionnels, et plutôt réservée aux novices, surtout en ce qui concerne la recommandation d'artistes. Elle vient également rassurer les professionnels, qui du fait de ce qu'ils perçoivent comme des faiblesses de l'outil, et notamment le fait qu'on ne lance pas l'écoute de manière passive, ne se sentent pas du tout menacés par les résultats du projet, et sont donc tout à fait ouverts à l'utiliser de manière quotidienne et approfondie, pour peu que l'interface prenne en compte leurs remarques : une seule personne sondée n'a pas ajouté *Overture* en marque-page dans son navigateur (et cette personne utilisait l'outil sur l'ordinateur des chercheurs qui l'interrogeaient).

L'incompréhension a généralement été accentuée par l'absence d'indices permettant d'identifier en quoi tel artiste est associé à tel autre : en effet, les éléments pris en compte ne sont jamais affichés auprès des artistes proposés, ou s'il y a un affichage d'information, il ne concerne pas les types informationnels exploités lors de la recommandation. D'un point de vue général, l'utilisateur se retrouve ici confronté à un problème déjà soulevé : il y a peu d'indices permettant de guider l'usager dans sa navigation.

Le modèle descriptif a plusieurs fois été mis en cause, sans que les utilisateurs ne puissent décider si la faute vient de la granularité du modèle lui-même ou du travail de catalogage qui a été opéré sur les œuvres. Ainsi, on trouve plusieurs fois mélangés dans un titre d'œuvre des informations d'un autre type, notamment numéral, qu'il s'agisse d'un numéro d'ordre (7^e symphonie ou 2^e sonate) ou d'un

numéro de catalogue (K., Op.), sans qu'il soit dès lors possible de pratiquer une recherche efficace sur l'information désirée.

L'interface permet également l'affichage d'informations liées aux œuvres, aux artistes... directement extraites du catalogue, mais également issues d'autres sources en ligne comme Wikipédia. Cet affichage est très bienvenue, mais souffre parfois d'une certaine pauvreté, voire d'erreurs factuelles. Nos usagers spécialistes reconnaissent être plus exigeants que la moyenne des amateurs de musique dans la contextualisation d'un artiste, d'un compositeur, d'une œuvre, mais souhaiteraient voir se généraliser les liens cliquables pour suivre l'information comme il le font déjà sur le web, alors que l'interface est plutôt statique. On note d'ailleurs que rien ne permet de distinguer les hyperliens du texte simple dans les écrans visualisés, ce qui est regrettable. C'est pour les œuvres que l'information est la plus lapidaire, alors que c'est généralement là qu'elle est la plus nécessaire pour la programmation, notamment thématique : pas de période, pas de rythmicité associée, pas d'information sur le volume d'orchestre (symphonique, philharmonique...), pas d'indication sur le sentiment développé (*mood*) – mais il ne s'agit pas d'une information catalogographique, donc elle sort des possibilités du projet. On trouve des erreurs probablement dues à des extractions brutales de l'information catalogue : dans *La gaîté parisienne*, Jacques Offenbach et Manuel Rosenthal sont tous deux associés à la composition de l'œuvre, alors que Rosenthal n'est qu'un arrangeur, pas même contemporain du compositeur.

3.3. Remarques diverses

Lors des entretiens, deux personnes interrogées ont généralisé leur besoin d'un outil de consultation de l'information musicale, qui a été formalisé sous la forme de la requête suivante :

Dans l'œuvre symphonique d'un compositeur français du début du 20^e siècle, lister les allegri (avant un choix « manuel » dans la liste de propositions)

Le modèle proposé et l'outil de filtrage semble bien de nature à apporter une réponse à ce type de recherche, pour peu que les types informationnels soient rendus accessibles dans le filtrage.

Lors des entretiens menés à Radio France, le catalogue proposé a été jugé très conforme à la Bibliothèque nationale de France. L'extrait de catalogue disponible à ce moment proposait effectivement particulièrement des données issues de la BnF. Bien que le catalogue proposé par la BnF soit plus orienté vers des œuvres

plus datées, les réponses obtenues par les personnes sondées n'ont pas montré de trou particulier dans leur pertinence. Il est donc probable que l'on était confronté ici à un attachement affectif à son institution de rattachement.

Références

COTTE, Dominique, DESPRÉS-LONNET, Marie, HEIZMANN, Mathias, JACQUEMIN, Bernard, MICHEAU, Béatrice et VANDIEDONCK, David, 2016. L.4.1 : *Usages des données de la musique*. Villeneuve d'Ascq. GERiiCO, Univ. Lille 3.

Cotte et al., 2015 COTTE, Dominique, DESPRES-LONNET, Marie, VANDIEDONCK, David, HEIZMANN, Mathias et JACQUEMIN, Bernard, 2015. Entre appréciation et description, les goûts musicaux à l'épreuve de la « data ». In : PAGANELLI, Céline, CHAUDIRON, Stéphane et ZREIK, Khaldoun (éd.), *Documents et dispositifs à l'ère post-numérique. Actes du 18e Colloque international sur le Document Électronique (CiDE.18)* [en ligne]. Montpellier : Europia. 18 novembre 2015. p. 159-170. [Consulté le 7 mars 2017]. Disponible à l'adresse : <http://hal.univ-lille3.fr/hal-01281249>.

HEIZMANN, Mathias, JACQUEMIN, Bernard, COTTE, Dominique, DESPRÉS-LONNET, Marie, MICHEAU, Béatrice et VANDIEDONCK, David, 2017. L.4.1.S : *Synthèse des résultats de l'enquête sur les usages et les pratiques*. Villeneuve d'Ascq. GERiiCO, Univ. Lille 3.

Jacquemin et al., 2018 JACQUEMIN, Bernard, HEIZMANN, Mathias et COTTE, Dominique, 2018. La description numérique de la musique à l'épreuve des usagers. Le projet Dorémus. In : *Heritage and experience design in the digital age. Proceedings of the 5th Hyperheritage International Symposium* [en ligne]. Constantine, Algeria : Europia. 13 mai 2018. p. s.p. [Consulté le 27 juin 2018]. Disponible à l'adresse : <http://hal.univ-lille3.fr/hal-01795273>.

A. Guide d'entretien

Tâche 4.4 - Évaluation de la réception d'*Overture*

A.1. Contexte

Dans le cadre du projet DORÉMUS, le *Work Package 4*, communément dénommé « Usages » est piloté par GERiiCO. La dernière tâche de cet ensemble (T4.4) porte sur l'évaluation de la réception par les publics des produits du projet :

Évaluation : pour les différents publics sur les différents produits (Leader GERiCO)

Retour sur la façon dont les publics perçoivent les propositions concrétisées dans le cadre du projet et vérification de la pertinence des hypothèses émises en matière de représentations de la part des publics. Sur la base de la présentation de modèles d'interfaces et d'applications, sélection d'un panel composé des types de publics préalablement identifiés et observation des pratiques en confrontation avec ces modèles. Réunions de groupes et observations individuelles pour présentation des interfaces et des résultats du système de recommandation.

Le système de navigation dans l'information musicale produit par le consortium DORÉMUS est accessible à l'adresse <http://overture.doremus.org/>. Il comporte deux interfaces exploitables, permettant de naviguer dans les fragments de catalogue classique mis à disposition du projet par la BnF, la Philharmonie de Paris et Radio France : l'onglet *Œuvres* et l'onglet *Artistes*. L'onglet *Œuvres* permet d'effectuer un filtrage dans le catalogue proposé selon des critères musicaux (tonalité, genre, instrumentation) ou d'effectuer des recherches précises (titre d'œuvre, compositeur). L'onglet *Artistes* permet d'appréhender l'ensemble du catalogue rattaché à un artiste (compositeur, musicien, chanteur); en outre, l'interface propose de découvrir des artistes similaires à l'individu sélectionné selon des critères auxquels on peut accorder une importance plus ou moins forte (bouton *Expliquez-moi*) : la période, la tonalité, le genre, le casting et l'instrumentation convoquée.

Notre démarche consiste donc à confronter à ces interfaces des publics déjà interrogés en début de projet sur leur démarche d'accès à l'information musicale. Nous ne sélectionnons pas de types de publics, puisque nous avons conclu à l'absence d'une typologie fixe. Nous ne pratiquons pas non plus la réunion de groupes pour des raisons pratiques. Enfin, notre démarche est bien pour le projet d'analyser la réception, et non les usages (même si une telle expérimentation serait intéressante et bienvenue : on pourra y revenir dans le futur, comme poursuite scientifique du projet).

Cette étude fera l'objet du dernier livrable qui doit être déposé avant l'événement de clôture du projet, le 25 septembre 2018.

A.2. Guide d'entretien

Le public est exclusivement composé d'amateurs de musique classique ayant déjà été interrogés en première phase du projet.

A.2.1. Phase 1. Mise en condition

Recontextualiser le projet : rendre les catalogues musicaux plus complets et plus exploitables pour trouver des accès à la fois à l'information musicale qu'on cherche et à une information musicale qu'on ne connaît pas mais qu'on souhaite trouver.

Demander aux informants de proposer deux ou trois œuvres connues d'eux dont ils devront essayer de trouver la trace dans l'interface. **En prendre note.**

Demander aux informants de proposer deux compositeurs proches (selon leur sensibilité) d'un compositeur connu (Schumann, Chopin, Liszt, Wagner). **En prendre note.**

A.2.2. Phase 2. Verbalisation des besoins en recherche et en découverte

Proposition des critères permettant de trouver une clef de recherche assez précise :

- recherche classique (moteur, ciblé sur le titre / sur le compositeur)
- recherche à facette (tonalité, genre, instrumentation)
- combinaison des deux types de recherche

Demander aux informants d'imaginer ce que ça peut donner, et ce qu'ils peuvent en faire.

Proposition de découverte par proximité : comment catégoriser la proximité, le saut d'une information à une autre. Proposer aux informants de donner des exemples d'œuvres proches (parallèle à la demande précédente de compositeurs proches). Caractérisation de la « balade », de la découverte au hasard de ses envies.

A.2.3. Phase 3. Confrontation à l'interface

Laisser les informants découvrir l'interface et se familiariser un peu aux possibilités qu'elle offre.

Dans un deuxième temps, guider la découverte :

Passer d'abord par la recherche des *Œuvres* ciblées en contextualisation, et faire exprimer l'exploitation du moteur. Généraliser la recherche : utilisation de la découverte des contenus via les critères de filtrage. Amener les informants à utiliser de manière conjointe les facettes, et éventuellement le moteur. Est-ce que ça apporte quelque chose ? est-ce utilisable, nécessaire, utile, pratique ?

Dans un deuxième temps, passer du côté de l'onglet *Artistes* et revenir à la proximité entre compositeurs. Les propositions sont-elles conformes à ce que les informants pouvaient en attendre ? Passer par l'explication, et adapter les critères à sa sensibilité, puis s'en éloigner. Les propositions permettent-elles une découverte ? Une confirmation si on utilise les critères imaginés au départ, ou une ouverture à autre chose ?